

FRANÇOIS KRAUS ET DENIS PINEAU-VALENCIENNE PRÉSENTENT

POM
KLEMENTIEFF

BENOÎT
MAGIMEL

MI AMOR

WIZE Y WORT

UN FILM DE
GUILLAUME NICLOUX

FREYA MAVOR

ASTRID BERGÈS-FRISBEY

MUSIQUE
IRÈNE DRÉSEL & SIZO DEL GIVRY

Durée : 1h53

AU CINÉMA LE 6 MAI

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet - 75017 Paris

tél : 01 44 69 59 59

www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

Laurence Granec

Vanessa Fröchen

presse@granecoffice.com

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com

A young woman with blonde hair, looking off to the side with a serious expression. She is wearing a white t-shirt. The background is a bright, sunny beach scene with palm trees and a blue sky.

SYNOPSIS

Romy, accompagnée de son amie Chloé, se rend aux Canaries pour mixer lors d'une soirée techno. Au petit matin, son amie a disparu. Aidée de Vincent, le patron du night-club, Romy se lance à la recherche de Chloé...



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR, GUILLAUME NICLOUX

Comment est né MI AMOR ?

C'est arrivé pendant la visite au « Cocodrilo Park » de Gran Canaria, alors que je découvrais les fosses à crocodiles... EATEN ALIVE (LE CROCODILE DE LA MORT) de Tobe Hooper a rejilli d'un coup, c'est à ce moment que le désir s'est déclenché.

Si vous deviez résumer l'histoire de MI AMOR, que diriez-vous ?

C'est l'histoire d'une disparition. Romy et Chloé partent ensemble quelques jours mais cette dernière disparaît lors d'un concert. À cause de cette perte brutale, Romy plonge peu à peu dans un flux paranoïaque qui la conduit au bord de la folie. Mes films sont hantés par les personnes disparues, l'héroïne de MI AMOR est sans doute l'une de mes protagonistes la plus malmenée par la perte d'un être cher.

Le film déroule une réaction en chaîne d'actions marquées par l'inquiétude et le suspense, symptomatique du thriller...

Angoisse et malaise doivent profiter à l'héroïne afin d'alimenter un terreau humain qui irrigue la structure narrative. C'est cet équilibre complexe qu'il faut maintenir, le maillage entre suspense et conflits psychologiques. Comment construire une intrigue dont le personnage central agit en permanence sur le récit.

Les héroïnes sont très présentes dans votre cinéma. Pourquoi le choix d'un thriller au féminin ?

Le choix s'est fait spontanément, je ne peux pas l'expliquer. L'identité du personnage s'est imposée avant même de percevoir l'intrigue. Il en va souvent ainsi, c'est le cas pour les héroïnes de LA TOUR avec Angèle Mac ou LES RIVES DU FLEUVE avec Elodie Bouchez (diffusion prochaine sur France Télévision).

Le surnaturel, voire le fantastique, teintés de spiritualité, affleurent en permanence dans le film, qu'est-ce que cela apporte ?

Je m'intéresse autant à ce que je vois qu'à ce que je crois percevoir. Certaines histoires permettent l'affleurement d'un réalisme magique et MI AMOR en fait partie. Je suis attiré par les films où l'irrationnel mobilise une attention particulière, quand l'imaginaire du spectateur devient un élément participatif du film. J'affectionne les moments où la suggestion devient plus forte que la vision, surtout lorsque contradiction et paradoxe s'en mêlent.

Les lieux sont souvent déréalisés. On voit rarement une ligne d'horizon. On est immédiatement ceinturé par des obstacles visuels angoissants. L'action du film se déroule dans un territoire qui contraint les personnages et le spectateur. Comment avez-vous mis au point cette atmosphère qui tient en haleine avec une sensation oppressante grâce au paysage ?

Je connais plusieurs des Iles Canaries mais Gran Canaria m'attire plus que les autres. Une atmosphère singulière y est naturellement présente. Pas seulement sur le plan géographique, son pic rocheux le Roque Nublo est évidemment unique et impressionnant, mais c'est l'abondance de contraste qui me frappe le plus. Tourisme concentré et désertification, mer et montagne, soleil et vent, forêt de pins et roche volcanique. Il suffit d'une heure d'autoroute pour passer du Nord au Sud mais si l'on veut bien s'égarer dans les terres alors un autre monde s'ouvre à nous. Plus tortueux et étrange, empreint de traditions et de mystère.

D'où le traitement visuel permanent de l'image, qui donne aux éléments des couleurs qui n'existent pas ? Par exemple les arbres sont d'une teinte or-cuivrée...

Comment avez-vous obtenu ce résultat de filmer des personnages à la peau naturelle, dans des décors volontairement dénaturés ?

Avec Romain Fisson, le chef opérateur, nous avons déréglé les capteurs de la caméra et filmé avec un procédé infrarouge permettant d'altérer l'environnement sans dénaturer la carnation des visages. Travailler de cette façon était troublant car nous avons sous nos yeux la réalité modifiée en direct. Nous avons supprimé plusieurs couleurs afin de n'en conserver que certaines. Il a fallu vérifier les vêtements portés à l'image, les objets et les véhicules, car selon les teintures la colorimétrie ne réagissait pas de la même façon.

À ce traitement visuel fantastique s'ajoute un motif : celui de la spirale, du rond aspirant ou grandissant comme une lumière dans le noir. Qu'apporte-t-il ?

Fixer un écran de cinéma en se laissant submerger par des émotions s'apparente à une séance d'hypnose. La spirale circulaire, appelée hypnodisque, est un outil fascinant mais je ne l'ai introduit qu'à la fin du film, au générique. Par contre le cercle embryonnaire qui délivre progressivement une information liée à l'héroïne agit comme une sorte de rappel qui dirait « restez connecté, ne sortez pas de cet état de conscience. »



Cela convoque une des qualités de votre héroïne : un courage inné. C'est un vrai personnage de cinéma de genre, elle ne sait pas ce qu'elle va accomplir, elle ignore qu'elle va aller au bout d'elle-même au cœur des ténèbres.

C'est l'enjeu du thriller. Tout héros doit à un moment prendre la ou les mauvaises décisions. Romy ne devrait pas aller dans cette direction pourtant elle s'y engage sans faillir. J'ai toujours été frappé par les personnages des romans de Patricia Highsmith, cette volonté chez eux de vouloir s'en sortir en se jetant dans les abysses.

C'est un film qui maintient toujours l'équilibre entre noirceur et éclaircies, on peut remonter à la surface et respirer un peu avant de retourner au fond des choses. Ces respirations sont liées au personnage incarné par Benoît Magimel, Vincent, qui, même s'il est inquiétant et complexe, impose quelque chose d'organique et éminemment sensible à l'histoire. Quand il apparaît pour la première fois, il sourit.

Je souhaitais tourner avec Benoît depuis longtemps. Il incarne une humanité immédiate sans forcément l'exprimer verbalement. Il est face à l'objectif et la magie opère, peu d'acteur impose ce charisme. Il diffuse une séduction fragile qui échappe à toute noirceur. Sa timidité désarmante, sa spontanéité et sa force en font une sorte d'ange à la fois protecteur et vengeur.

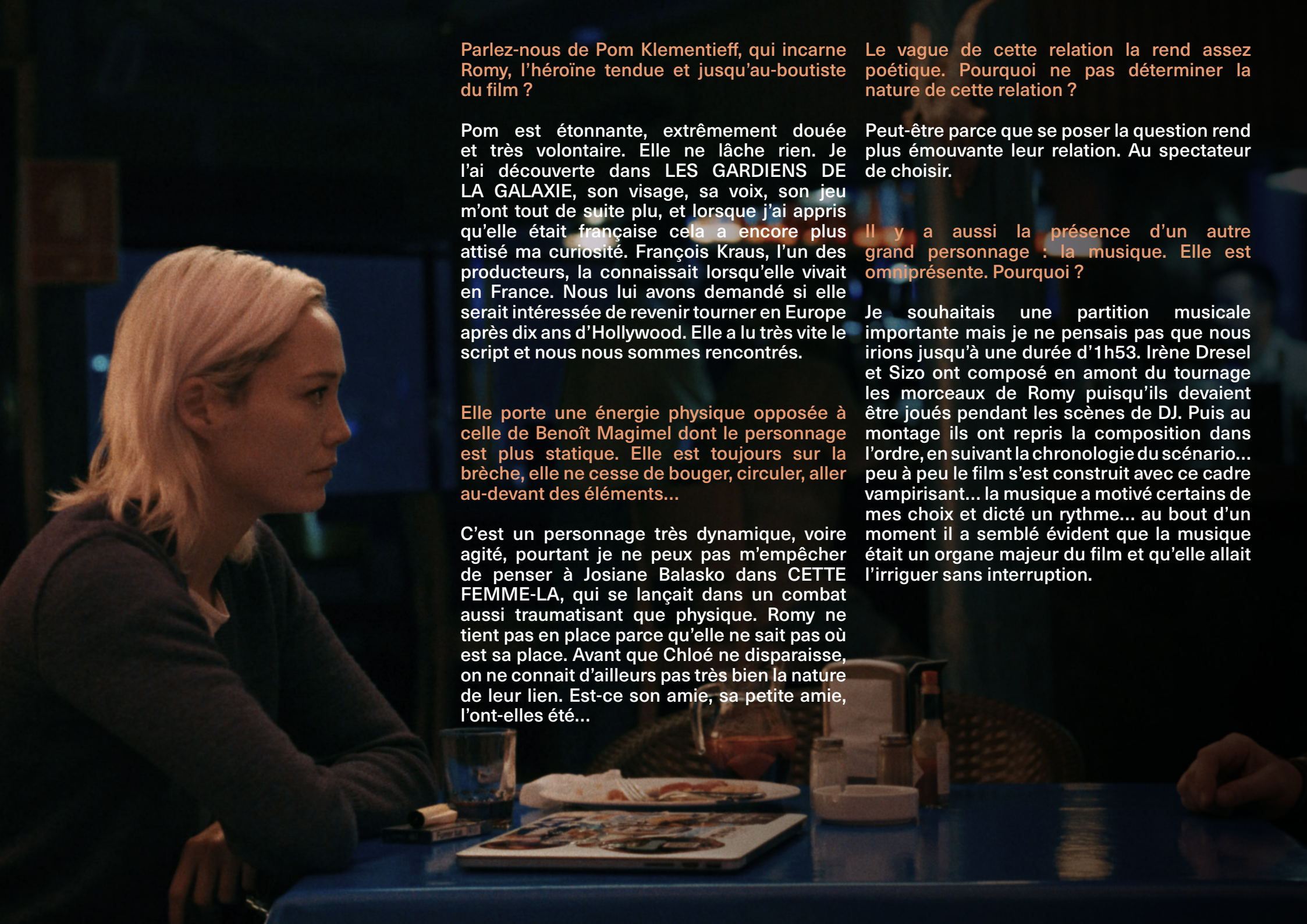
Il rend possible l'une des choses les plus belles et passionnantes du film : la surprise de l'amour. Car MI AMOR est un thriller amoureux, l'amour dans sa fiabilité, sa force et sa confiance, qui permet de vaincre la peur, autre sensation très présente.

Le surgissement d'une attirance amoureuse est irrationnel. Romy et Vincent sont cueillis l'un et l'autre dans ce restaurant, ils tombent amoureux. Tout est dit dans la formule, « tomber amoureux ». C'est bel et bien une chute, on ne « monte » pas amoureux, on tombe. C'est parfois quand les gens sont dans un état de vulnérabilité que la chose se produit.

Pourtant Vincent possède aussi une bonne dose d'ambiguïté. On ne sait pas, jusqu'au bout, de quel côté il va pencher, et donc où il entraîne l'héroïne ?

Oui, son passé est assez obscur. Il se livre au compte-goutte et du coup devient lui-même un potentiel danger pour Romy. C'est une façon de le maintenir le plus longtemps possible dans une zone trouble.





Parlez-nous de Pom Klementieff, qui incarne Romy, l'héroïne tendue et jusqu'au-boutiste du film ?

Pom est étonnante, extrêmement douée et très volontaire. Elle ne lâche rien. Je l'ai découverte dans LES GARDIENS DE LA GALAXIE, son visage, sa voix, son jeu m'ont tout de suite plu, et lorsque j'ai appris qu'elle était française cela a encore plus attisé ma curiosité. François Kraus, l'un des producteurs, la connaissait lorsqu'elle vivait en France. Nous lui avons demandé si elle serait intéressée de revenir tourner en Europe après dix ans d'Hollywood. Elle a lu très vite le script et nous nous sommes rencontrés.

Elle porte une énergie physique opposée à celle de Benoît Magimel dont le personnage est plus statique. Elle est toujours sur la brèche, elle ne cesse de bouger, circuler, aller au-devant des éléments...


C'est un personnage très dynamique, voire agité, pourtant je ne peux pas m'empêcher de penser à Josiane Balasko dans CETTE FEMME-LA, qui se lançait dans un combat aussi traumatisant que physique. Romy ne tient pas en place parce qu'elle ne sait pas où est sa place. Avant que Chloé ne disparaisse, on ne connaît d'ailleurs pas très bien la nature de leur lien. Est-ce son amie, sa petite amie, l'ont-elles été...

Le vague de cette relation la rend assez poétique. Pourquoi ne pas déterminer la nature de cette relation ?

Peut-être parce que se poser la question rend plus émouvante leur relation. Au spectateur de choisir.

Il y a aussi la présence d'un autre grand personnage : la musique. Elle est omniprésente. Pourquoi ?

Je souhaitais une partition musicale importante mais je ne pensais pas que nous irions jusqu'à une durée d'1h53. Irène Dresel et Sizo ont composé en amont du tournage les morceaux de Romy puisqu'ils devaient être joués pendant les scènes de DJ. Puis au montage ils ont repris la composition dans l'ordre, en suivant la chronologie du scénario... peu à peu le film s'est construit avec ce cadre vampirisant... la musique a motivé certains de mes choix et dicté un rythme... au bout d'un moment il a semblé évident que la musique était un organe majeur du film et qu'elle allait l'irriguer sans interruption.



Ilya toujours dans votre cinéma l'idée mentale, physique et fantastique qu'il existe peut-être plusieurs dimensions. Et le spectateur entre dans ces différentes dimensions, notamment grâce à des personnages secondaires ambigus, potentiellement ultra dangereux ou au contraire simplement neutres ou même bienveillants. C'est une façon d'introduire de la surprise ?

Oui, j'ai besoin qu'ils me surprennent moi-même car ces choix obéissent à des décisions spontanées, sans casting ni essais. Ces personnages sont souvent joués par des comédiennes. iens non professionnelles. les. Par exemple le directeur de l'hôtel, c'est le patron de la boîte de nuit du Caserio. La jeune policière, c'était la régisseuse des décors. Et le chauffeur des repérages joue le rôle d'Uriel...

Vous les dirigez souvent de manière particulière, presque atone, à blanc. Ça donne une certaine puissance de l'immobilité.

La neutralité conditionne une certaine tension. Il m'arrive de demander aux actrices, aux acteurs de jouer en comptant entre les phrases, 5, 10 ou 15 secondes avant d'enchaîner leurs répliques. La dilatation du temps crée un trouble, parfois même une peur.

Cette tension peut-elle être également amoureuse ?

Totalement. Quand Romy et Vincent se parlent, il y a des moments d'observation qui jouent la carte du malaise. Benoît n'est pas dans un moment de drague, il est vulnérable et timide, même lorsqu'il entre dans la chambre. Il s'assied sur le lit, il reste comme ça. Ils finissent même par s'endormir habillés. Ils ne sont pris dans aucune obligation.

Pourquoi avez-vous choisi que la première image du film soit des crocodiles avec une espèce de lenteur et une colorimétrie trafiquée...

Le crocodile est l'un des animaux qui fait le plus peur. Il m'a semblé que la première image donnait le ton du film. Que cette entrée dans MI AMOR, dont le titre résonne comme une « Mise à mort », agissait comme un panneau rouge indiquant un danger imminent.



FILMOGRAPHIE DE GUILLAUME NICLOUX

- 2026 MI AMOR
- 2025 SARAH BERNHARDT, LA DIVINE
- 2024 LES RIVES DU FLEUVE (FRANCE 2)
DANS LA PEAU DE BLANCHE HOUELLEBECQ
- 2023 LA PETITE
- 2022 LA TOUR
- 2021 LES ROIS DE L'ARNAQUE (NETFLIX)
- 2019 THALASSO
IL ÉTAIT UNE SECONDE FOIS (MINI SÉRIE ARTE NETFLIX)
- 2018 LES CONFINS DU MONDE
- 2016 THE END (VOD PREMIUM)
- 2015 VALLEY OF LOVE
- 2014 L'ENLÈVEMENT DE MICHEL HOUELLEBECQ (ARTE)
- 2013 LA RELIGIEUSE
- 2012 L'AFFAIRE GORDJI, HISTOIRE D'UNE COHABITATION (CANAL +)
- 2010 HOLIDAY
- 2009 LA REINE DES CONNES (ARTE)
- 2007 LA CLEF
- 2006 LE CONCILE DE PIERRE
- 2003 CETTE FEMME-LÀ
- 2002 UNE AFFAIRE PRIVÉE
- 1998 LE POULPE
- 1994 FAUT PAS RIRE DU BONHEUR
- 1992 LA VIE CREVÉE (ARTE)
- 1990 LES ENFANTS VOLANT
- 1988 LA PISTE AUX ÉTOILES



BIOGRAPHIE POM KLEMENTIEFF

Pom Klementieff est née au Québec en 1986 d'une mère d'origine coréenne et d'un père d'origine franco-russe. Elle déménage ensuite avec ses parents au Japon puis en Côte d'Ivoire avant de s'établir en France.

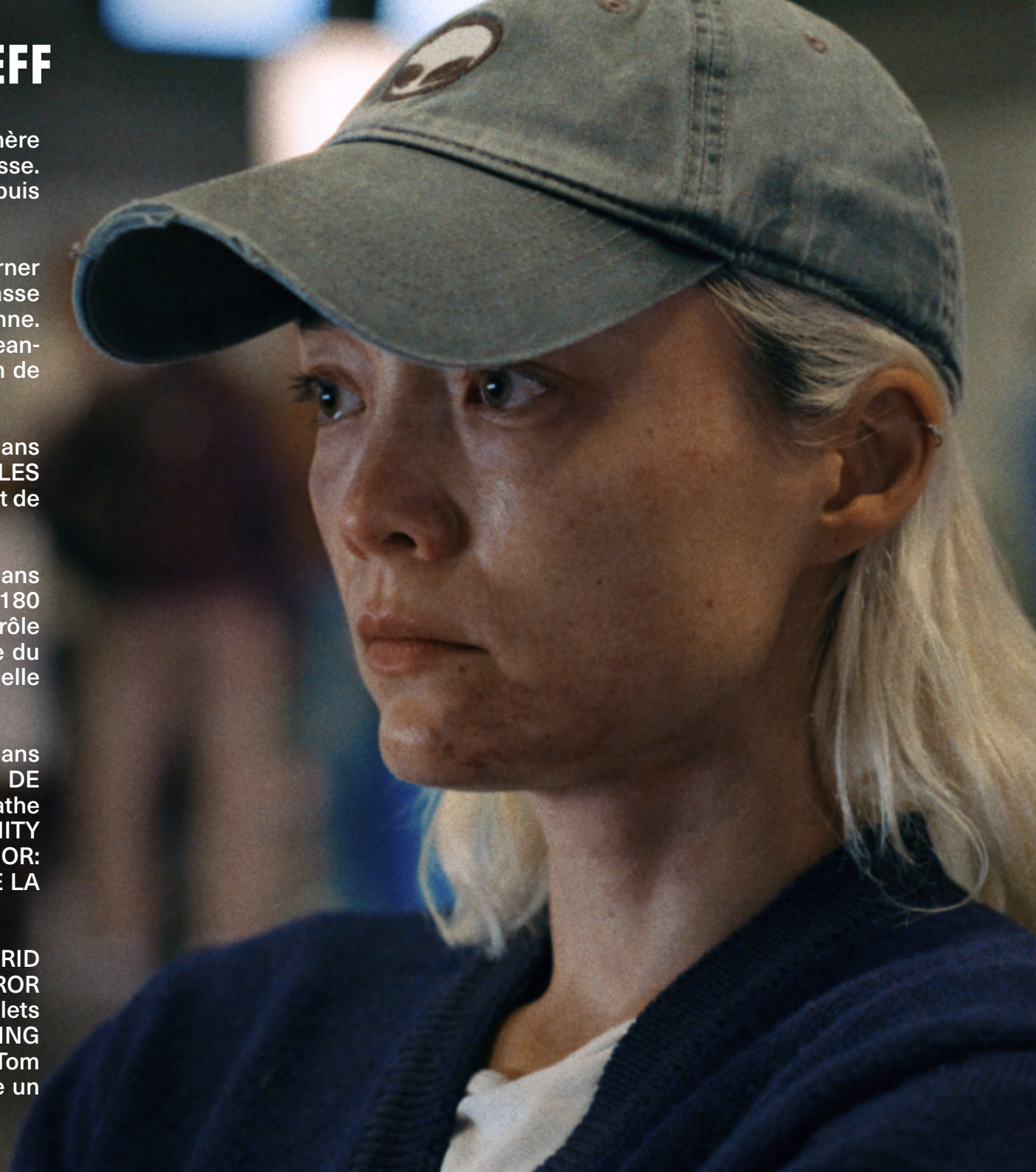
Elle commence par étudier le droit avant de se tourner vers la comédie. La jeune femme s'inscrit à la classe libre du Cours Florent à l'âge de 19 ans et impressionne. Elle décroche des petits rôles dans APRES LUI de Jean-Paul Rouve avant d'obtenir le rôle principal féminin de LOUP en 2009.

On la retrouve ensuite dans des rôles secondaires dans plusieurs films français mais c'est en 2012 avec LES KAÏRA de Franck Gastambide qu'elle revient en haut de l'affiche.

La comédienne qui jusqu'ici s'est plutôt illustrée dans le registre comique décide d'opérer un virage à 180 degrés. En 2013, elle parvient à décrocher un rôle prestigieux chez Spike Lee dans OLD BOY, remake du film coréen du même nom. Après cette expérience elle décide de déménager à Los Angeles.

Deux ans plus tard, les Studios Marvel l'engagent dans le blockbuster de super-héros LES GARDIENS DE LA GALAXIE VOL 2. Elle y tient le rôle de la télépathe Mantis, qu'elle reprend dans AVENGERS: INFINITY WAR (2018), AVENGERS: ENDGAME (2019), THOR: LOVE AND THUNDER (2022) et LES GARDIENS DE LA GALAXIE VOL 3 (2023).

Parallèlement, on la voit dans INSTALIFE (INGRID GOES WEST) ainsi que dans la série BLACK MIRROR avant de rejoindre le casting des deux derniers volets de la saga MISSION: IMPOSSIBLE : DEAD RECKONING (2023) et FINAL RECKONING (2025), aux côtés de Tom Cruise. Avec MI AMOR, Guillaume Nicloux lui offre un rôle de premier plan.





BIOGRAPHIE IRÈNE DRÉSEL

Dans le paysage de la musique électronique française, Irène Dréssel se démarque par un style unique et raffiné. Rythmée et puissante, sa techno incisive aux sonorités singulières - notamment des cloches - se mêle à un univers visuel fort créant une ambiance magnétique.

Sur scène, aux côtés du percussionniste Sizo Del Givry, les concerts d'Irène prennent des allures de cérémonie païenne dans un jardin secret rempli de roses.

Ses trois albums, *HYPER CRISTAL* (2019) *KINKY DOGMA* (2021) et *ROSE FLUO* (2024) ont conquis aussi bien la critique que le public et sa dernière tournée a rassemblé une large audience avec plusieurs dates complètes, notamment à l'Olympia et au Zénith, ainsi qu'un passage au Stade de France pour la clôture des Jeux Paralympiques 2025.

À la ville comme à la campagne, à la musique comme à l'image, son environnement immédiat et sa signature sonore transparaissent et lui valent autant de collaborations mythiques - notamment avec Jean-Michel Jarre - qu'un César pour la Meilleure Musique Originale en 2023 pour le film "À PLEIN TEMPS" d'Eric Gravel. Elle devient alors la première femme de l'Histoire à recevoir ce prix.

Irène et son partenaire de scène Sizo Del Givry signent la B.O. du film de Guillaume Nicloux "MI AMOR". Ils y explorent un univers sonore où des nappes de flûte hypnotiques se fondent dans l'énergie frénétique de la techno.



LISTE ARTISTIQUE

Pom KLEMENTIEFF	ROMY
Benoît MAGIMEL	VINCENT
Freya MAVOR	CHLOE
Astrid BERGÉS-FRISBEY	LINA

LISTE TECHNIQUE



Réalisateur	Guillaume NICLOUX
Scénario	Guillaume NICLOUX et Nathalie LEUTHREAU
Production	LES FILMS DU KIOSQUE
Producteurs	François KRAUS et Denis PINEAU-VALENCIENNE Irène DRÉSEL et Sizo DEL GIVRY
Musique	Romain FISSON-EDELINÉ
Directeur de la photographie	Aurélien FAUCHET
Premier assistant réalisation	Brigitte MOIDON et Marie GARNIER
Casting	Olivier DÔ HUU
Son	Thomas DESJONQUÈRES Julien GERBER
Chef décorateur	Olivier RADOT
Accessoiriste	Cyril PÉRÉ
Costumes	Anaïs ROMAND
Maquillage	Sylvie FERRY
Coiffure	Sandrine MASSON
Directeur des productions	Sylvain MONOD
Régisseur général	Arnaud FOELLER
Chef Machiniste	Benoît DECONCHAT
Chef Électricien	Baptiste IMBERT
Montage	Guy LECORNE LMA
Étalonnage	Richard DEUSY
Avec le soutien de	CANAL+
En association avec	AMAZON PRIME VIDEO SOFITVCINE 12 IMAGELLIUM 2024 LA BANQUE POSTE IMAGE 19
Avec le soutien de	LA PROCIREP, du CNC et de la SACEM
Distribution & Ventes internationales	LE PACTE